



L'IPBES

La Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques

La Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (en anglais IPBES pour Intergovernmental Platform on Biodiversity and Ecosystem Services) a pour vocation de synthétiser et évaluer les connaissances sur la biodiversité et les services écosystémiques afin d'éclairer les décideurs et l'opinion publique sur les enjeux des changements actuels de la biodiversité. Créée en 2012, l'IPBES est un organisme ouvert à tout membre des Nations Unies. En février 2015, elle compte 123 États-membres et de nombreux observateurs.



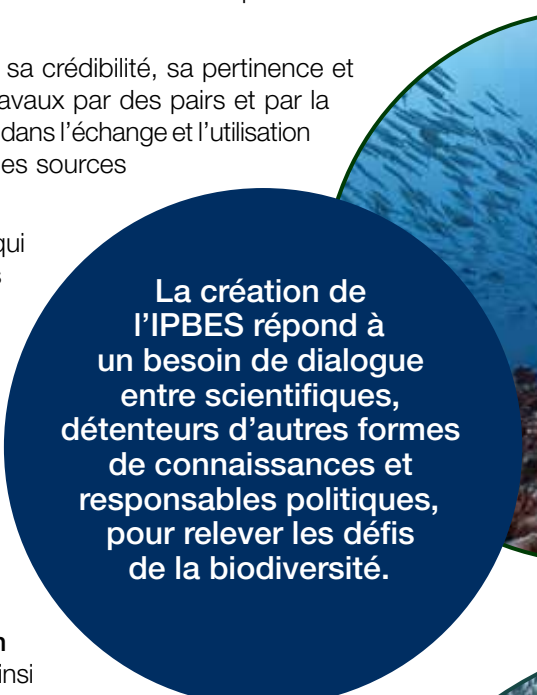
Pourquoi l'IPBES ?

L'IPBES est une **structure unique en son genre**. Elle vise à fournir des rapports qui feront autorité concernant les données les plus récentes sur certains aspects clés de la biodiversité et des services écosystémiques en réponse aux demandes des décideurs. Elle se donne pour objectif de renforcer la capacité à utiliser efficacement la science dans la prise de décision à tous les niveaux.

Plateforme indépendante au niveau scientifique, sa crédibilité, sa pertinence et sa légitimité sont garanties par l'examen de ses travaux par des pairs et par la transparence des processus décisionnels intervenant dans l'échange et l'utilisation des données et informations provenant de toutes les sources pertinentes.

L'IPBES adopte une **démarche interdisciplinaire** qui intègre toutes les disciplines concernées, les sciences de la nature comme les sciences humaines. De plus, elle reconnaît et prend en compte la **contribution des savoirs autochtones, locaux et techniques** sur la préservation et l'utilisation durable de la biodiversité et des écosystèmes. Pour cela, les groupes de travail chargés d'évaluer les connaissances peuvent accueillir des experts issus du monde non-académique (associations, entreprises, détenteurs de savoirs autochtones et locaux, etc.).

Enfin, l'IPBES reconnaît la nécessité d'une **participation pleine et entière des experts des pays du Sud**, ainsi que d'une représentation et une participation régionales équilibrées à sa structure et à ses travaux.



La création de l'IPBES répond à un besoin de dialogue entre scientifiques, détenteurs d'autres formes de connaissances et responsables politiques, pour relever les défis de la biodiversité.

IPBES : résultat d'un long dialogue entre science et société autour de la biodiversité

Lancée en 2005 par la France à l'occasion de la Conférence internationale « Biodiversité, Science et Gouvernance » organisée à Paris, l'idée d'un groupe international d'experts sur la biodiversité s'est concrétisée au travers d'un long processus de dialogue. S'inscrivant dans la lignée du Sommet de la Terre de Rio en 1992, et du lancement de la Convention sur la diversité biologique (CDB) et après sept ans de négociations internationales, l'IPBES est créée à Panama en avril 2012. La première session plénière de l'IPBES s'est tenue en

janvier 2013, au cours de laquelle ont été approuvées les fonctions de l'IPBES et les règles de procédure et ont été élus les membres du Bureau et du Groupe d'experts multidisciplinaire (GEM). En décembre 2013, lors de la 2^e réunion plénière, un programme de travail a été défini pour la période 2014–2018, ainsi qu'un budget permettant de mettre en œuvre ce programme.

→ Voir la ligne du temps ci-dessous.

1992

« Sommet de la Terre » à Rio (Brésil) – Adoption de la Convention sur la diversité biologique (CDB)

2005

• Conférence internationale « Biodiversité: sciences et gouvernance » à l'UNESCO, Paris (France) – Appel à la création d'un groupe international d'experts sur la biodiversité

2006

Lancement officiel du processus consultatif « vers un Mécanisme international d'expertise scientifique sur la biodiversité (I MoSEB) »

• Parution de l'évaluation des écosystèmes pour le millénaire (Millennium Ecosystem Assessment)

Les quatre fonctions de l'IPBES



Mener des évaluations des connaissances sur la biodiversité, les services écosystémiques et leurs interactions aux échelles internationale, régionale et sous-régionale, ainsi que sur des questions thématiques (par exemple, la pollinisation) et méthodologiques (par exemple, la modélisation et les scénarios du futur de la biodiversité) ;

Identifier des outils et des méthodes appropriés (modèles et scénarios, méthodes d'évaluation, indicateurs...) afin d'appuyer l'élaboration et l'exécution des politiques ;

Identifier les lacunes de connaissances et faciliter une approche coordonnée de la production de nouvelles connaissances ;

Identifier et accompagner les besoins de renforcement de capacités pour mener les actions prévues, au travers de la formation et de processus de dialogue et d'échanges, notamment dans les pays du Sud.

Afin de remplir ces fonctions, un programme de travail a été élaboré pour la période 2014–2018.

Le programme de travail 2014–2018



Ce programme est le fruit d'une vaste consultation auprès des États, des milieux scientifiques et des autres acteurs de la société civile. Il poursuit quatre objectifs :

- **renforcer les capacités et les connaissances à l'interface science-politique ;**
- **renforcer l'interface science-politique aux niveaux sous-régional, régional et mondial ;**
- **renforcer l'interface science-politique s'agissant des questions thématiques et méthodologiques ;**
- **faire connaître et évaluer les activités de l'IPBES.**

Pour ce faire, des groupes et équipes spéciales constitués d'experts sélectionnés parmi des centaines de candidatures sont chargés de réaliser les différentes productions ou « livrables » qui déclinent ces quatre grands objectifs.

→ Voir ci-joint le tableau récapitulatif du programme 2014–2018, des groupes de travail et des experts français sélectionnés.

2008

1^{re} réunion intergouvernementale et multipartite concernant la mise en place de l'IPBES organisée par le PNUE, Putrajaya (Malaisie)

2011

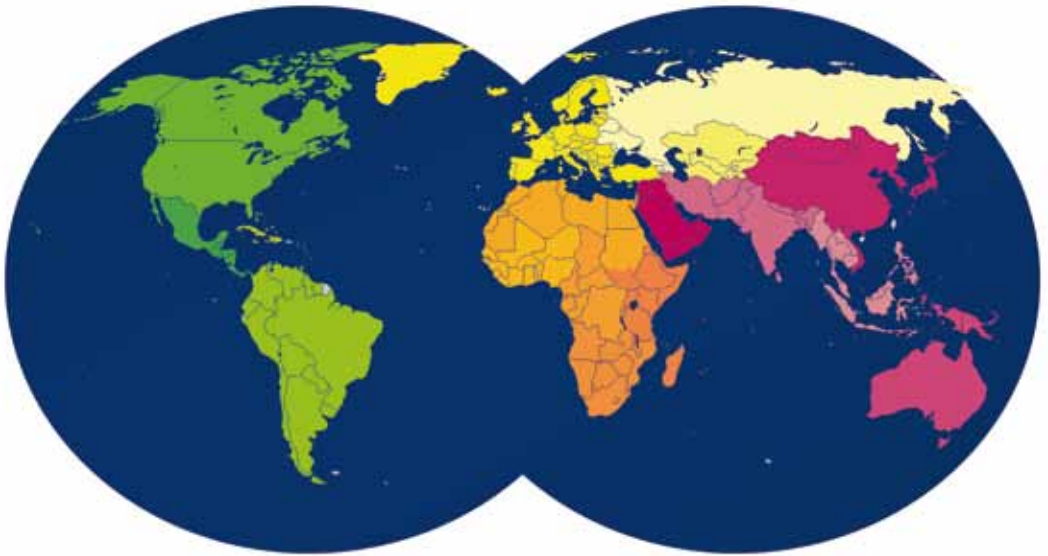
1^{re} session de la plénière pour l'opérationnalisation de l'IPBES à Nairobi (Kenya)

2012

2^e session de la plénière pour l'opérationnalisation de l'IPBES, Panama City (Panama) – La plateforme est créée le 21 avril

2013

• 1^{re} session de la plénière de l'IPBES à Bonn (Allemagne) – Election d'un président, des membres du Bureau et du Groupe d'experts multidisciplinaire (GEM) intérimaire



Répartition régionale et sous-régionale pour les évaluations de la biodiversité et des services écosystémiques

La gouvernance de l'IPBES

L'IPBES est composée des instances suivantes :

Un organe de décision, la plénière, composé de l'ensemble des États-membres des Nations Unies qui ont rejoint la Plateforme, ainsi que d'observateurs (accords multilatéraux pour l'environnement, organisations scientifiques, ONG de conservation de la nature, organisations représentant le secteur privé, les communautés autochtones et locales...).

Deux organes chargés de la gestion des travaux de la Plateforme :

- un Bureau de 10 membres pour superviser les tâches administratives et financières. Chacune des régions des Nations Unies est représentée par deux membres au bureau. Le Bureau élit un président et quatre vice-présidents.
- un Groupe d'experts multidisciplinaire (GEM) de 25 membres, 5 par région des Nations Unies, pour les questions scientifiques et techniques. Le GEM est composé de scientifiques issus d'une large diversité de disciplines, des sciences biologiques aux sciences économiques et sociales. Le GEM procède notamment à la sélection des experts qui composent les différents groupes de travail.

Des groupes d'experts qui produiront les évaluations prévues au programme, et des équipes spéciales chargées de traiter des questions transversales aux évaluations : le renforcement des capacités de certains acteurs et institutions partenaires, les besoins et la gestion en matière de connaissances et de données, la place des connaissances autochtones et locales.

Un secrétariat à Bonn (Allemagne), dirigé par la française Anne Larigauderie, dont le rôle est d'assurer le fonctionnement général de l'IPBES, et différentes équipes de soutien technique destinées à appuyer le travail des groupes d'experts et équipes spéciales.



• 2^e session de la plénière de l'IPBES à Antalya (Turquie) – Le budget et le programme de travail 2014–2018 sont adoptés

2015

3^e session plénière de l'IPBES à Bonn (Allemagne) – Election des membres du Groupe d'experts multidisciplinaire (GEM) pour un mandat de quatre ans

2016

Parution de la première évaluation de l'IPBES sur « les pollinisateurs et la pollinisation associés à la production alimentaire »

2019

Parution de l'évaluation globale de la biodiversité et des services écosystémiques

L'implication française dans l'IPBES

Plusieurs scientifiques français participent aux instances de gouvernance de l'IPBES.

Paul Leadley, professeur à l'Université Paris-Sud, et Marie Roué, directrice de recherche émérite au CNRS, sont membres du Groupe d'experts multidisciplinaire (GEM). Gilles Bœuf, Professeur à l'Université Pierre et Marie Curie, est membre du Bureau de l'IPBES. Il est le suppléant de Robert T. Watson, vice-président de l'IPBES.

Au moins un expert français est présent dans chacun des groupes d'experts et équipes spéciales constitués à ce jour. Au total, 47 experts ont été sélectionnés (sur 123 nominations par la France) jusqu'à présent.

En France

Le comité français pour l'IPBES a été créé en 2013 dans le but de préparer les positions portées par la France vis-à-vis de la Plateforme. Doté d'un secrétariat scientifique placé à la FRB et chargé de la mobilisation de l'expertise, de l'appui aux acteurs français et de la circulation de l'information scientifique, ce comité vient en appui au point focal français IPBES, issu du ministère des Affaires étrangères et du développement international.

Le comité français pour l'IPBES est un organe tripartite, composé de représentants des organismes de recherche (AllEnvi), des ministères concernés (Affaires étrangères ; Recherche ; Ecologie ; Outre-mer) et des porteurs d'enjeux de la biodiversité (représentants du Conseil d'orientation stratégique de la FRB et du Comité de suivi de la Stratégie nationale pour la biodiversité).



Pour en savoir plus sur l'IPBES

En France

Page du secrétariat scientifique du comité français pour l'IPBES sur le site de la FRB : www.lc.cx/ipbes (ou sur www.fondationbiodiversite.fr -> Avec la Société -> Décisions Publiques -> International)

Conférence « Climat et biodiversité : rencontre avec les experts du GIEC et de l'IPBES » 2014 www.lc.cx/ipbes-giec-14 (ou sur www.fondationbiodiversite.fr -> Fondation -> Événements)

Conférence « Climat et biodiversité : rencontre avec les experts du GIEC et de l'IPBES » 2015 www.lc.cx/ipbes-giec-15 (ou sur www.fondationbiodiversite.fr -> Fondation -> Événements)

S'abonner à la Lettre d'information du Comité français pour l'IPBES

Envoyer un message à : contact@fondationbiodiversite.fr

À l'échelle internationale

Le site de l'IPBES : www.ipbes.net

Le Plan stratégique pour la diversité biologique 2011-2020 et les Objectifs d'Aichi (oct 2010) : www.cbd.int/doc/strategic-plan/2011-2020/Aichi-Targets-FR.pdf

Fondation de coopération scientifique, la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité a pour mission de favoriser aux niveaux national, européen et international les activités de recherche sur la biodiversité, en lien étroit avec les enjeux des différents acteurs de la société. Ses fondateurs sont huit établissements publics de recherche (BRGM, CIRAD, CNRS, IFREMER, INRA, IRD, IRSTEA, MNHN) et LVMH.

Fondation pour la recherche sur la biodiversité

195, rue Saint-Jacques, 75005 Paris

contact@fondationbiodiversite.fr

www.fondationbiodiversite.fr



Document réalisé avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie



Citation : FRB, 2015 (2) . L'IPBES : la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques, FRB, Paris

Directeur de publication : Pierre-Edouard Guillain
Conception et rédaction : Jean-Christophe Vandevelde, Elisabeth Paymal
Relecture : Pierre-Edouard Guillain, Jean-François Silvain, Barbara Livoreil, Marcel Jouve, Jurgis Sapijanskas
Graphisme : Mathilde Letard, Laurine Moreau

Crédits photos :

© Nasa
© CNRS Photothèque / Pierre CHARLES-DOMINIQUE
© IISD / ENB (www.iisd.ca/ipbes/ipbes3/14jan.html)
© CNRS Photothèque / Thomas VIGNAUD
© CNRS Photothèque / Thierry TATONI
© CNRS Photothèque / Alexandre MILLON
© CNRS Photothèque / Colin FONTAINE
© CNRS Photothèque/IMEP / Thierry GAUQUELIN
© CNRS Photothèque / David GREMILLET
© CNRS Photothèque / Cyril FRESILLON
© IISD / ENB (www.iisd.ca/ipbes/ipbes3/15jan.html)
© CNRS Photothèque / Claude DELHAYE
© INRA / Christophe MAITRE

Imprimé sur du papier mixte 60% recyclé, 40% FSC

Programme et groupes de travail 2014 – 2018 de l'IPBES et experts français sélectionnés

Objectifs	Groupes de travail	Experts français sélectionnés
1. Renforcer les capacités et les connaissances à l'interface science-politique pour que la Plateforme puisse s'acquitter de ses principales fonctions	équipe spéciale sur le renforcement des capacités	Selim LOUAFI (CIRAD), économie
	équipe spéciale sur la prise en compte des connaissances autochtones et locales	Marie ROUE (CNRS), anthropologie
		Yildiz THOMAS (CNRS), anthropologie
équipe spéciale sur les besoins prioritaires en matière de données et de connaissances et pour l'élaboration d'un plan de gestion des données	Romain JULLIARD (MNHN), écologie	
	Catherine LAURENT (INRA), biologie et économie	
2. Renforcer l'interface science-politique dans le domaine de la biodiversité et des services écosystémiques aux niveaux sous-régional, régional et mondial	groupe d'experts pour élaborer un cadre commun d'analyse qui permette d'agréger ou de comparer les données entre régions différentes et aux différentes échelles géographiques	Sandra LAVOREL (CNRS), écologie
		Marta COLL (IRD), écologie
	groupes d'experts pour cadrer l'évaluation de l'état de la biodiversité et des services écosystémiques des 4 régions suivantes : Afrique ; Amérique et Caraïbes ; Asie et Pacifique ; Europe et Asie centrale	Sandra LAVOREL (CNRS), écologie
		Cécile RICHARD-HANSEN (ONCFS), écologie
		Bertrand SCHATZ (CNRS), écologie
		Olivier THEBAUD (IFREMER), économie
		Marie-Christine CORMIER-SALEM (IRD), géographie
	groupes d'experts pour réaliser l'évaluation de l'état de la biodiversité et des services écosystémiques au niveau de la région Afrique	Jérôme DUMINIL (Biodiversity international / ULB), écologie
		Robin DUPONNOIS (IRD), écologie
		Jacques TASSIN (CIRAD), écologie
		Luis TITO de MORAIS (IRD), biologie
		Joachim CLAUDET (CNRS), écologie
	groupes d'experts pour réaliser l'évaluation de l'état de la biodiversité et des services écosystémiques au niveau de la région Asie-Pacifique	Franck COURCHAMP (CNRS), écologie
Nicolas PASCAL (EPHE), économie		
Jérôme SPAGGIARI (Atelier Phusis)		
groupes d'experts pour réaliser l'évaluation de l'état de la biodiversité et des services écosystémiques au niveau des régions d'Amériques	Jean-François MOLINO (IRD), écologie	

Programme et groupes de travail 2014 – 2018 de l'IPBES et experts français sélectionnés (suite)

Objectifs	Groupes de travail	Experts français sélectionnés
2. Renforcer l'interface science-politique dans le domaine de la biodiversité et des services écosystémiques aux niveaux sous-régional, régional et mondial (suite)	groupes d'experts pour réaliser l'évaluation de l'état de la biodiversité et des services écosystémiques au niveau des régions Europe et Asie centrale	Claire CHENU (INRA), écologie
		Joachim CLAUDET (CNRS), écologie
		Marta COLL (IRD), écologie
		Magali GERINO (Univ. P. Sabatier - Toulouse 3), écologie
		Rodolphe GOZLAN (IRD), écologie
		Sandra LAVOREL (CNRS), écologie
		François LEFEVRE (INRA), écologie
		Xavier LE ROUX (INRA), écologie
		Boris LEROY (MNHN), écologie
		Philip ROCHE (IRSTEA), écologie
		Bertrand SCHATZ (CNRS), écologie
		Wilfried THUILLER (CNRS), écologie
Frédérique VIARD (CNRS), écologie		
3. Renforcer l'interface science-politique s'agissant des questions thématiques et méthodologiques	groupe d'experts pour réaliser l'évaluation thématique rapide de l'état des pollinisateurs et de la pollinisation associés à la production alimentaire	Nicola GALLAI (ENFA), économie
		Jean-Michel SALLES (CNRS), économie
	groupe d'experts pour cadrer l'évaluation thématique sur la dégradation et la restauration des terres	Florent KOHLER (Univ. de Tours), anthropologie
		Violaine BROCHIER (EDF R&D), agronomie
	groupe d'experts pour réaliser l'évaluation thématique sur la dégradation et la restauration des terres	Robin DUPONNOIS (IRD), écologie
		Florent KOHLER (Univ. de Tours), anthropologie
		Marie-Pierre LEDRU (IRD), écologie
		Pascal PODWOJEWSKI (IRD), écologie
	groupe d'experts pour réaliser l'évaluation méthodologique des scénarios et des modélisations de la biodiversité et des services écosystémiques en tant qu'outils et méthodes d'appui aux politiques	Philippe CURY (IRD), écologie
		Olivier MAURY (IRD), écologie
		Wilfried THUILLER (CNRS), écologie
	groupe d'experts pour cadrer l'évaluation méthodologique des outils et méthodes d'appui aux politiques au regard des diverses conceptions des valeurs de la biodiversité et des bénéfices apportés par la nature, y compris les services écosystémiques	Virginie MARIS (CNRS), philosophie
4. Faire connaître et évaluer les activités de la Plateforme	groupe d'experts pour dresser un catalogue des outils et méthodes à l'appui des politiques	Véronique DHAM (Gondwana Biodiversity Development)